

## PROCURATEURS ÉQUESTRES DE LA DACIE ROMAINE

Depuis plus de trois décennies, la thèse de H.-G. Pflaum, *Les procurateurs équestres sous le Haut-Empire romain* (Paris, 1950), représente un ouvrage de référence pour l'étude des carrières équestres. L'auteur a exposé aussi de manière plus concise les résultats de ses recherches dans l'article *Procurator* de RE, XXIII (1957), col. 1240—1279, repris et complété de données nouvelles sous le titre d'*Abrégé des procurateurs équestres* (Paris, 1974).

Remarquablement utile pour les études prosopographiques a été aussi sa thèse complémentaire, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain* (4. vol., Paris, 1960—1961). Entre temps, d'autres découvertes ont été faites et on a établi de nouvelles précisions d'ordre chronologique, dans le domaine. Pendant les dernières années de sa vie, H.-G. Pflaum s'était proposé de publier un *Supplément* à son livre, mais il n'a plus eu le temps de mener l'entreprise à bonne fin. Ce fut à un groupe de collaborateurs dévoués qu'il est revenu de la parachever; ils ont recueilli les articles déjà rédigés ainsi que ceux seulement esquissés ou restés sous forme de notes<sup>1</sup>.

Dans la première province organisée par l'empereur Trajan<sup>2</sup>, on suppose l'existence d'un procurateur de rang centenaire (voir *Procurateurs*, p. 54; *Abrégé*, p. 17), comme adjoint du légat consulaire de la province; mais, jusqu'à présent, on ne connaît aucune attestation épigraphique de ce poste.

Les événements du début du règne d'Hadrien ont imposé la réorganisation de l'administration provinciale (118 n.è.)<sup>3</sup>. Pour tenir tête aux événements, l'empereur lui-même s'est déplacé dans la région du Danube<sup>4</sup> en prenant une mesure exceptionnelle: *Marcium Turbonem post Mauretaniam praefecturae infulis ornatum Pannoniae Daciaeque ad tempus praefecit* (Hist. Aug., *Hadr.*, 6, 7)<sup>5</sup>. Ainsi donc, on a confié à Q. Marcus Turbo Fronto Publius Severus (PIR<sup>2</sup>, M 249), personnage de rang équestre, le gouvernement de la Pannonie (inférieure)<sup>6</sup> et de la Dacie, provinces qui jusqu'alors avaient été gouvernées par des légats de rang sénatorial. Comme il avait sous sa main deux légions (une pour chaque province mentionnée), il fut *praefecturae infulis ornatus*. Selon Cassius Dion (69, 18, 1), il a été *ἐπαρχος*; d'ailleurs c'est exactement le sens du verbe *praefecit*: on le rencontre chez Suétone, dans un contexte se rapportant justement à la préfecture de l'Égypte (*Dom.*, 4, 2: *auditus est certe, dum ex eo quaerit, ecquid sciret, cur sibi visum esset ordinatione proxima Aegypto praeficere Mettium Rufum*). La manière d'expression par détour de l'Histoire Auguste s'explique mieux justement par la mission suivante de ce personnage; après l'appaisement de la situation, on a renoncé au commandement unifié sur les deux provinces, et l'empereur est parti vers Rome (où il arriva le 8 juillet 118), *Dacia Turboni credita titulo Aegyptiacae praefecturae quo plus auctoritatis haberet ornato* (Hist. Aug., *Hadr.*, 7, 3). Cela veut dire que Turbo a été seulement « orné » avec un titre équivalent à celui de préfet de l'Égypte, et non qu'il

<sup>1</sup> *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain. Supplément*, Paris, 1982, p. 7—8.

<sup>2</sup> A propos de la date de l'organisation de la province de Dacia, voir les observations de H. Wolff, *ActaMN*, 13, 1976, p. 108—109; J. C. Mann, *Appendix* dans *RMD* (1985), p. 221, note 1.

<sup>3</sup> Voir notre étude de Dacia, *N.S.*, 29, 1985, p. 50 sqq.

<sup>4</sup> Hist. Aug., *Hadr.*, 6, 6: *Audito dein tumultu Sarmatarum et Roxalanorum praemis exercitibus Moesiam pelit*. Une exposition détaillée des événements et la bibliographie du problème: I. I. Russu, *Dacia și Pannonia Inferior în lumina diplomei militare din anul 123*, Bucarest, 1973, p. 47—52; idem, *Dacia*, *N.S.*, 18, 1974, p. 162—169.

<sup>5</sup> Cette mission de Turbo est confirmée par les diplômes militaires de Gherla et Căvdin de l'an 123 (IDR, I, 7—7 a; *RMD*, 21—22).

<sup>6</sup> Comme il résulte clairement du diplôme de Gherla: I. I. Russu, *Dacia și Pannonia Inferior*, p. 40; idem, *Dacia*, *N.S.*, 18, 1974, p. 164. Voir aussi: E. Ritterling, *ArchErt*, 40, 1927, p. 283; A. Stein, *Die Reichsbeamten von Dazien*, Budapest, 1944, p. 15, note 9; A. Mócsy, RE Suppl. IX, col. 591; A. Dobó, *Die Verwaltung der römischen Provinz Pannonien von Augustus bis Diocletianus*, Amsterdam, 1968, p. 46—48.

aurait été « préfet de l'Égypte à titre honorifique » (*Abrégé*, p. 52). Cette équivalence était autrement importante du point de vue juridique — car le préfet de l'Égypte était le seul fonctionnaire équestre qui était investi de l'*imperium* et qui pouvait donc commander des légions (*Abrégé*, p. 52).

Après la réorganisation du début du règne d'Hadrien, il y avait trois provinces de la Dacie : *Superior*, ayant en tête un *legatus Augusti pro praetore* de rang prétorien, secondé par un *procurator Augusti* (le seul attesté jusqu'à présent est T. Desticius Severus ; voir plus loin, n° 4) ; *Inferior*, gouvernée par un *procurator Augusti* ; *Porolissensis*<sup>7</sup>, ayant elle aussi en tête toujours un procurateur. L'*Abrégé* de Pflaum n'enregistre pourtant pas à la p. 20 la fonction de *procurator* de la Dacie Porolissensis, attestée épigraphiquement en 123 (titulaire Livius Grapus<sup>8</sup>) et 133 (titulaire Flavius Italicus<sup>9</sup>), et cela parce que l'auteur est resté tributaire de l'ancienne opinion<sup>10</sup> selon laquelle la Dacie Porolissensis aurait été créée à peine du temps d'Antonin le Pieux (a. 158) (voir *Abrégé*, p. 53). Pour la même raison, Pflaum continuait de croire que les dénominations de *Dacia Apulensis* et *Dacia Malvensis* seraient apparues toujours en 158 (*Abrégé*, p. 24). C'est toujours à cette lacune d'information<sup>11</sup> que l'auteur des carrières procuratoriennes considère le rang ducénaire du poste de procurateur de la Dacie Porolissensis et seulement centenaire des deux autres provinces de la Dacie.

Un moment à part est représenté par la fonction détenue par T. Flavius Priscus Gallonius Fronto Q. Marcius Turbo (voir plus bas, n° 3), [*pro l*eg(ato) et praef(ectus) prov(inciae) Dac[iae] Inferioris et immédiatement après [*pr*oc(urator) pro leg(ato) provinc[iae] Mauretan[iae] Caes[ariensis]. Pflaum (*Carrières*, I, p. 377 ; *Abrégé*, p. 52) montrait que le titre de *procurator pro legato* ne signifiait pas que celui qui le détenait était investi avec l'*imperium*, « mais seulement qu'on lui a accordé le droit de commander à des citoyens romains, droit qui ne lui appartenait pas en tant que simple procurateur-gouverneur ». Mais dans la Dacie Inférieure, ce personnage avait aussi détenu le titre de *praefectus* : ainsi donc, il avait été investi avec l'*imperium*, comme on avait procédé un quart de siècle auparavant avec Q. Marcius Turbo Fronto Publicius Severus. Ainsi, chaque titre a son explication : celui de [*pro l*eg(ato)]<sup>12</sup> lui donnait le droit de commander des effectifs de légions, mais celui de *praefectus* est dû au fait que notre personnage avait conduit des opérations militaires d'envergure au-delà des frontières de sa province, sans doute en Valachie et éventuellement au sud de la Moldavie, probablement contre les roxolans ; en échange, dans la Maurétanie Césarienne, T. Flavius Priscus avait été seulement [*pr*oc(urator) pro leg(ato)], car il avait conduit (ayant l'appui de quelques effectifs de légions) des opérations pour la répression des troubles de l'intérieur<sup>13</sup> (tout comme au temps de Marcius Turbo, avant que l'empereur Hadrien l'eût envoyé en Dacie (voir plus haut).

Quant au problème de la subordination des procurateurs de la Dacie Inférieure et de la Dacie Porolissensis vis-à-vis du légat de la Dacie Supérieure, nous n'insisterons plus là-dessus, car il a préoccupé à maintes reprises les chercheurs de l'histoire de l'administration provinciale<sup>14</sup>. Nous nous y contenterons d'ajouter que l'investissement de T. Flavius Priscus Gallonius Fronto Q. Marcius Turbo avec l'*imperium* durant sa mission dans la Dacie Inférieure exclut totalement l'idée de la subordination vis-à-vis du légat prétorien de la Dacie Supérieure. Il est probable que le procurateur de la Dacie Porolissensis fût dans la même situation.

La difficulté que les procurateurs des deux Dacies dernièrement mentionnées ne détenaient pas l'*imperium*, a déterminé la réorganisation accomplie par Marc-Aurèle<sup>15</sup> : les trois Dacies furent placées sous la commande d'un gouverneur unique, *legatus Augusti pro praetore trium Daciarum*, appelé aussi *consularis III Daciarum* grâce à son rang supérieur, et qui pouvait intervenir au besoin dans les deux provinces Porolissensis et Malvensis.

<sup>7</sup> Dacia Porolissensis a été créée probablement toujours en 118. Voir en ce sens : C. C. Petolescu, *Revist*, 32, 1979, p. 267–270 ; idem, *SCIVA*, 30, 1979, 1, p. 105–109 ; idem, *Dacia*, N.S., 29, 1985, p. 53–55 ; voir aussi I. Piso, *Tituli*, 4, 1982, p. 385 ; idem, dans *Römische Geschichte, Altertums-kunde und Epigraphik. Festschrift für Artur Betz zur Vollendung seines 80. Lebensjahres*, Wien, 1985, p. 495–504.

<sup>8</sup> IDR, I, 7–7 a ; RMD, 21–22.

<sup>9</sup> IDR, I, 11 : RMD, 35.

<sup>10</sup> Voir. A. von Premerstein, *Die Dreiteilung der Provinz Dacia*, dans *Wiener Eranos, Zur fünfzigsten Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Graz 1909*, Wien, 1909, p. 259–265 ; A. Stein, *Reichsb. Dazien*, p. 32–35.

<sup>11</sup> Le schéma conçu par A. v. Premerstein a été battu en brèche par la découverte en 1959 du diplôme de Gherla, publié peu après par C. Daicoviciu et D. Protase, *JRS*, 51, 1961,

p. 63 et *ActaMN*, 1, 1964, p. 163 sqq. (voir aussi *AnnÉp*, 1962, 255 ; IDR, I, 11 : RMD, 35). Ultérieurement on y a ajouté le second diplôme de Gherla (publié par I. I. Russu ; voir note 6). Cette lacune d'information persiste aussi dans le *Supplément* de Pflaum, par exemple concernant les carrières de T. Desticius Severus ou M. Macrinus Vindex (voir plus loin nos observations, nos 4 et 5).

<sup>12</sup> Et non pas [*proc. pro l*eg. : R. Syme, *JRS*, 52, 1962, p. 92–93 ; voir aussi I. Piso, *IRRI*, 12, 1973, 6, p. 1007 (« Pour la Dacie, la titulature correcte aurait peut-être été *proc. pro leg. prov. Daciae Inferioris et praef. ...* »).

<sup>13</sup> Voir dans ce sens I. Piso, *loc. cit.*

<sup>14</sup> I. Piso, *loc. cit.*, p. 1007 ; C. C. Petolescu, *Revist*, 32, 1979, p. 271 ; idem, *Revist*, 35, 1982, p. 74–75.

<sup>15</sup> Pour cela, voir notre article *Die Reorganisation Daciens unter Marcus Aurelius*, *Germania*, 64, 1986, 2.

Comme dans le diplôme militaire de Drobeta du 1<sup>er</sup> avril 179 on mentionne seulement les troupes qui *sunt in Dacia Superiore sub Helvio Pertinace leg(ato)*<sup>16</sup>, cela veut dire que les armées (*exercitus*) des deux autres provinces ont continué leur existence à part ; il est donc probable que les procurateurs de la Dacie Porolissensis et de la Dacie Malvensis continuèrent d'être les commandants des troupes de leurs provinces.

Nous continuons par quelques notes en marge du récent *Supplément* des carrières procuratoriennes ; elles représentent certaines précisions d'ordre chronologique et quelques notes bibliographiques (voir surtout l'article de I. Piso, *Die Inschriften von Prokuratoren von Sarmizegetusa*, ZPE, 50, 1983, p. 233–251).

## PROCURATEURS DES PROVINCES DE LA DACIE ENTRE 118–168 DACIA INFERIOR (n<sup>os</sup> 1–3)

### 1. T. Flavius Italicus (*Suppl.*, 133 A)

A. 133

Pour l'identité du procurateur mentionné dans le diplôme de Gherla du 2 juillet 133 (AnnÉp, 1962, 255 ; IDR, I, 11 ; RMD, 35) et T. Fl(avius) Italicus, *praef(ectus) clae I Ulp(iae) contar(iorum) (milliariae) c(ivium) R(omanorum)* d'Arrabona (CIL, III, 4362 ; RIU, I, 243), voir aussi I. I. Russu, IDR, I, p. 106.

### 2. Julius Aquila Fidus (*Carr.*, 123)

A. 140

Ce procurateur de la Dacie Inférieure (PIR<sup>2</sup>, I 309) est attesté aussi par le diplôme militaire de Palamarea du 13 décembre 140 (B. Geroy, Klio, 37, 1959, p. 196–210 ; AnnÉp, 1962, 264 ; IDR, I, 13 ; RMD, 39).

### 3. T. Flavius Priscus Gallonius Fronto Q. Marcius Turbo (*Carr.*, 156 bis)

Cca 143

Sur ce personnage, voir notre étude de Dacia, N.S., 26, 1982, p. 167–170. Pflaum rapportait la datation de la mission de ce personnage [*pro leg(ato) et praef(ectus) prov(inciae) Dac[iae] Inferioris*] à un repère chronologique qui aujourd'hui n'est plus valable : « Cette mention de la Dacie Inférieure renferme en effet une nouvelle précision chronologique, puisque nous savons que la tripartition de la Dacie se situe entre le 8 juillet et le 27 septembre 158 »<sup>17</sup> (voir note 10). En fonction de cette limite chronologique fautive était datée (et maintenue dans le *Suppl.*, p. 143) aussi la charge de [*pr]oc(urator) pro leg(ato) provinc[iae] Mauretan[iae] Caes[ariensis]* « entre 158 et 160 ». En réalité, vers la fin du règne d'Antonin le Pieux, en Maurétanie Césarienne il n'y a pas eu des troubles<sup>18</sup> ; il n'y avait donc pas de raison de dater une telle mission exceptionnelle pendant ce laps de temps. La meilleure datation reste celle proposée par R. Syme, JRS, 52, 1962, p. 92–93 et StCl, 3, 1961, acceptée par nous, *loc. cit.*

Après l'appaisement des choses, on revient au gouvernement normal, par procurateurs, comme il résulte du *cursus* de [T. V]l[ar]ius / [Pr]iscus, *proc[ur]ator / [p]rovinciarum... / [Ma]uretan[iae] Tingitan[ae] / [D]aciae Inferioris* (J. Šašel, ZPE, 52, 1983, p. 175–181 ; cf. H.-G. Pflaum, *Suppl.*, p. 146 ; B. E. Thomasson, *Laterculi praesidium*, Göteborg, 1984, col. 153, n° 24).

## DACIA SUPERIOR (n° 4)

### 4. T. Desticius Severus (*Carr.*, 167 ; *Suppl.*, p. 114)

Cca 160

CIL, V, 8660 (=ILS, 1364) (Concordia in Venetia) ; voir aussi CIL, V, 1227 et 1877 (*ibidem*) (cf. M. Macrea, *Viața în Dacia romană*, Bucarest, 1969, p. 57). De la première des inscrip-

<sup>16</sup> I. Piso – D. Bencea, ZPE, 56, 1984, p. 263–295 ; RMD, 123.

<sup>17</sup> La référence est faite au diplôme militaire CIL, XVI, 87, qui en réalité date très probablement de 154 (voir B. Lörincz, ArhVestnik, 28, 1977, p. 369–371 et ActaArchHung, 1977, p. 283–284 ; cf. RMD, 47).

<sup>18</sup> Il est significatif le fait que dans les derniers travaux traitant les événements de la Maurétanie Césarienne, l'existence d'un état de guerre dans cette province à la fin du règne d'Antonin le Pieux est rapportée uniquement au gouver-

nement à titre exceptionnel de ce personnage (voir Marguerite Rachet, *Rome et les Berbères. Un problème militaire d'Auguste à Dioclétien*, Bruxelles, 1970 (Collection Latomus, 110), p. 202 ; Marcel Bénabou, *La résistance africaine à la romanisation*, Paris, 1976, p. 144 ; Nacéra Benseddik, *Les troupes auxiliaires de l'armée romaine de la Mauritanie Césarienne sous le Haut-Empire*, Alger, 1981, p. 154) ; en réalité, la mission de T. Flavius Priscus date lors des événements d'entre 144–150 (voir les ouvrages cités).

tions citées, on apprend que, après la fonction de *proc(urator) Aug(usti) prov(inciae) Daciae Superioris*, il a été *proc(urator) provinc(iae) Cappadoc(iae) item Ponti mediterrane(i) et Armeni[ae] Minor(is) et Lycaon(iae) An[tioch]ian(ae)*, ensuite *proc(urator) prov(inciae) Raetiae*; dans cette dernière fonction il est mentionné aussi dans le diplôme militaire de mars 166 (CIL, XVI, 121). A. Stein (*Die Reichsbeamten von Dazien*, Budapest, 1944, p. 29–30) et Pflaum (*loc. cit.*) dataient la fonction de procureur de la Dacie Supérieure avant 158, date à laquelle on croyait que la Dacie Supérieure se serait scindée en *Apulensis* et *Porolissensis*; mais depuis plus d'un quart de siècle nous savons que la Dacie Porolissensis avait été créée dès le règne d'Hadrien<sup>19</sup>, et la Dacie Supérieure et la Dacie Inférieure ont continué de garder leurs anciennes dénominations même après la réforme réalisée par Marc-Aurèle<sup>20</sup>.

Le cadre chronologique de la fonction qui nous intéresse est donné par le fait qu'on rapporte cette charge à un seul empereur : *proc. Aug. prov. Daciae Superioris*; cet argument est certain, car une fonction ultérieure est accomplie au nom de deux empereurs : *proc. Augustor. prov. Raetiae* (CIL, V, 1227). Ainsi donc, la charge de procureur de la Dacie Supérieure date vers la fin du règne d'Antonin le Pieux.

### DACIA POROLISSENSIS (nos 5–7)

#### 5. M. Maerinius Vindex

Cca 154

Il apparaît mentionné dans les fragments de Domaşnea et Mehadia d'un diplôme militaire (CIL, XVI, 110 et Suppl. p. 216; IDR, I, 17) datant très probablement de l'an 154 (voir note 17). Il a été à ce qu'il paraît gouverneur de la Dacie Porolissensis quelques années plus tôt qu'on le croyait (voir C. C. Petolescu, *Dacia*, N.S., 26, 1982, p. 168, note 16; PIR<sup>2</sup> 1983, M 25).

#### 6. CLO ...

Un petit fragment de diplôme militaire (*tabella I*) découvert dans le camp romain de Buciumi garde encore sur l'*extrinsecus* quelques lettres du nom de quelques troupes connues pour avoir stationné dans la Dacie Porolissensis [*su]b Clo[ ]...* (N. Gudea, *ActaMP*, 8, 1984, p. 212, n° 2). Dans le supplément des diplômes militaires romains récemment publié (1985) par Margaret M. Roxan (RMD, 128 note 3), on fait le commentaire suivant : « Governors are generally named without praenomina but with their status (procurator or legatus) indicated after their cognomina, in the Antonine period. The first extant instance of the addition of status belongs to CIL XVI 99 of 150. Clo[dius(?)]... is not recorded elsewhere as governor »<sup>21</sup>.

Concernant l'identité de ce personnage, nous pensons éventuellement à Tib. Cl. Quintilianus, connu d'une inscription de Porolissum (CIL, III, 836), où l'on mentionne qu'en l'an 157, l'empereur Antonin le Pieux *amphitheatrum vetustate dilapsum denovo fecit curante Tib. Cl. Quintiliano proc. suo*<sup>22</sup>.

Considéré procureur de la Dacie Supérieure par Stein (*Reichsb.*, p. 29) et Pflaum (*Carrières*, III, p. 1065), il a été placé comme de juste parmi les procureurs de la Dacie Porolissensis par M. Macrea (*Vieja*, p. 58; dans le *Suppl.*, p. 124, Pflaum accepte cette rectification).

#### 7. L. Sempronius Ingenus (*Carr.*, 164)

A. 164

Le nom de ce procureur apparaît encore dans un petit fragment de diplôme de Buciumi (N. Gudea, *ActaMP*, 6, 1982, p. 60–61; RMD, 116).

<sup>19</sup> Voir plus haut les notes 7–9. Pour cette raison, il ne faut rapporter non plus la fonction de *subpraefectus vigilum* qui précède celle de procureur de la Dacie Supérieure, à l'ancien *terminus ante quem* (*Suppl.*, p. 114, « vers 154 »; voir aussi B. Dobson, *Die Primipilares*, Bonn, 1978, p. 256–257, nr. 135).

<sup>20</sup> Voir le diplôme militaire de Drobeta du 1<sup>er</sup> avril 179 : *et sunt in Dacia Superiore sub Helvio Pertinace leg(ato)* (I. Piso – D. Benea, *loc. cit.*; RMD, 121). Mais, les fonctions

de *procurator* sont rapportées à la nouvelle dénomination; voir ainsi P. Cominius Clemens, *proc(urator) Aug(usti) prov(inciae) Daciae Apulensis* (CIL, V, 8659 = ILS, 1412; Pflaum, *Carrières*, p. 501–504, n° 184) (sous Marc-Aurèle).

<sup>21</sup> Voir encore, RMD, 128, note 4.

<sup>22</sup> Dans ce cas, le *nomen* du procureur ne serait plus *Cl(audius)* comme on le considérait jusqu'à présent (voir *Carrières*, p. 1065).



# PROCURATEURS DES PROVINCES DE LA DACIE APRÈS LA RÉORGANISATION DE 168/169

DACIA APULENSIS (nos 8–17)

## 8. C. Sempronius Urbanus (Carr., 200)

Cca 182–185

Aux inscriptions déjà connues (CIL, III, 1298, 7918; AnnÉp, 1930, 137–138 et 1933, 15–16), I. Piso (ZPE, 50, 1983, p. 235–238; AnnÉp, 1983, 826–829) ajoute quatre nouvelles inscriptions votives de ce *proc(urator) Aug(usti)*.

## 9. Aelius Apollinaris (Carr., III, p. 1066).

Connu jusqu'il y a peu de temps seulement d'une inscription grecque de Sarmizegetusa comme ἐπιτροπος (C. Daicoviciu, ACMIT, 4, 1932–1938, p. 392 et 409; BullÉp, 1939, 242; AnnÉp, 1939, 5; IDR, III/2, 222), il apparaît encore toujours dans une inscription de Sarmizegetusa comme *proc(urator) Aug(usti)*; cette mention simple, tout comme celle des dédicaces de C. Sempronius Urbanus (*supra*, n° 8), nous fait penser à la même période. Selon I. Piso, la forme des lettres de l'inscription grecque porte vers le III<sup>e</sup> siècle (« am wahrscheinlichsten irgendwann zwischen 212 und 235 »).

## 10. [ . . . ]ronius Antoni[ . . . ]

Cca 198–209

Ce personnage, de nomen incertain, apparaît dans une inscription dédiée à l'empereur Septime Sévère (I. Piso, ZPE, 50, 1983, p. 238–239, n° 5; AnnÉp, 1983, 830). Par le fait que le nom de l'empereur est accompagné des titres triomphaux *Arabicus* et *Adiabenicus*, mais non pas de *Parthicus Maximus*, l'inscription date entre 195–198 (voir P. Kneissl, *Die Siegestitulatur der römischen Kaiser*, Göttingen, 1969, p. 126 sqq.); le fait que le dédicateur s'intitule *proc(urator) eius pror(inciae) Dac(iae) Apu[l(ensis)]* plaide pour cette hypothèse, l'inscription daterait donc avant 198 (lorsque Antoninus Caracalla fut associé au pouvoir).

## 11. Herennius Gemellinus (Carr., 254)

Cca 198–209

*Aerennius Gemellinus* est connu dans la Dacie tout d'abord à l'occasion de l'accomplissement de sa deuxième milice équestre (AA, 1912, col. 531; AnnÉp, 1915, 51; ILS, 9515; IDR, III/2, 220; voir PME-H 14). Ulérieurement, il est revenu dans cette province étant mentionné dans deux inscriptions : une fois comme *proc. Auggg. nnn.* (CIL, III, 7901; IDR, III/2, 188; voir PIR<sup>2</sup>, H 109), une autre fois comme *proc. Augg. nn. agens. v. p.* (CIL, III, 1625; IDR, II, 640; IDR, III/2, 188). La première inscription citée date probablement non pas entre 209–211, mais dès 198, lorsque Geta n'avait que le titre de Caesar<sup>23</sup>. L'autre, qui ajoute une charge en plus est probablement ultérieure; les deux *Augg(usti)* sont Septime Sévère et Caracalla : donc c'est alors (198–209) qu'il assura l'intérim du gouverneur des trois Dacies. Durant cette période, les légats des trois Dacies que l'on connaît sont les suivants<sup>24</sup> :

– *L. Octavius Iulianus* (CIL, III, 876; CIL, III, 1308 = IDR, III/3, 284; CIL, III, 1993 = IDR, III/3, 233; CIL, III, 14485 a = ILS, 9179 = IDR, II, 174; I. Piso – P. Rogozea, ZPE, 58, 1985, p. 211–214), attesté en 201;

– *L. Pomponius Liberalis* (CIL, III, 1174 = ILS, 7225 a; AnnÉp, 1944, 74; IDR, III/3, 47), attesté en 204;

– *Mevius Surus* (CIL, III, 7647 = 6250, 6251; 14479 = 7741; 1377 = IDR, III/3, 56; 13800 = IDR, II, 496; 13801 = 14216, 16 = IDR, II, 497), attesté en 205;

– *C. Iulius Maximinus* (CIL, III, 1127; AnnÉp, 1971, 385 = IDR, III/3, 213), attesté en 208;

– *Cl. Gallus* (IDR, III/1, 57, 271), entre 198–211 (?).

Nous croyons que cette mission d'*agens vice praesidis* – attestée à cette occasion pour la première fois en Dacie – va le mieux pour l'intervalle entre 205–208; probablement à la suite des événements de Rome qui ont mené à la chute de Plautianus et des autres représen-

<sup>23</sup> A. Mastini, *La titolatura di Caracalla e Geta attraverso le iscrizioni*, Bologne, 1981, p. 157–158.

<sup>24</sup> A. Stein, *Reichsb. Dazien*, p. 58–60; I. Piso, Tituli, 4, 1982, p. 380; B.E. Thomasson, *Laterculi praesidum*, 1984, col. 46–50.

tants de l'aristocratie sénatoriale, on a eu recours aux services du procureur de la Dacie Apulensis, investi avec le titre d'*agens vice praesidis*, pour assurer l'intérim du gouvernement de la Dacie.

## 12. Ulpus ... (Carr., 257)

*Proc. Au [...]* *Dac(iae) Apul(ensis) a v. p., item proc. prov. Porol(issensis)* (CIL, III, 1464 = ILS, 1370; IDR, III/2, 100); selon I. Piso, ZPE, 40, 1980, p. 273–282, il n'est pas identique avec *M. Ulpus Victor, proc. Aug. provinc. Porol(issensis)* du temps de Caracalla (A. Stein, *Dacien nach dem Bruderkrieg im Hause des Severus*, Sibiu, 1942).

En réexaminant ces deux inscriptions, l'auteur cité arrive à la conclusion que cet Ulpus ... aurait accompli sa tâche d'*agens vice praesidis* plus tard, à peine au temps de Philippe l'Arabe. Pourtant, le fait que dans sa carrière il avait été *proc(urator) ad bore Plautiani*, nous pousse à ne pas accepter cette datation tardive, mais celle proposée par Pflaum, du temps d'Elagaballe; si la première ligne de l'inscription d'Ostrov se réfère à deux *Au|g[ustus]* (Piso, *loc. cit.*, p. 275), cela veut dire que la mission date entre le 10 juillet 221 (la date de l'adoption d'Alexianus Bassianus comme Caesar – le futur empereur Severus Alexander) et le 22 mars 222 (la date de la mort d'Elagaballe)<sup>25</sup>.

## 13. Q. Axius Aelianus (Carr., 328)

A. 236–238

Pour ce procureur, voir encore les renseignements de I. Piso, ZPE, 50, 1983, p. 241–242.

## 14. M. Luceius Felix

(ca 242–245)

Connu jusqu'il y a peu de temps comme *proc. [...]* d'une inscription funéraire d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa (CIL, III, 1437 = IDR, III/2, 286), il est apparu depuis peu de temps dans 8 autres inscriptions où il est désigné *proc. Aug. n.* (I. Piso, ZPE, 50, 1983, p. 242–249, n° 9–15; H. Daicoviciu – D. Aliu, *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacia Sarmizegetusa*, Bucarest, 1984, p. 179). Sur l'une d'entre celle-ci, fragmentaire (ZPE, 50, 1983, p. 242–249, n° 9 = AnnÉp, 1983, 834), on voit encore un *M* martelé, qui (selon Piso) provient du nom de *M. [Iul. Philippi]*; dans les lignes suivantes on lit les noms de *M. Luceius Felix* et *P. Ael. H[ammonius]*. Ainsi donc, selon les observations de l'épigraphiste cité plus haut, *M. Luceius Felix* a été procureur de la Dacie Apulensis vers la fin du règne de Gordien III et le début du règne de Philippe l'Arabe, tandis que *P. Aelius Hammonius* au temps de Philippe l'Arabe.

## 15. Caesidius Respectus (Carr., p. 1066)

Connu seulement d'une inscription de Sarmizegetusa (C. Daicoviciu, AISC, I/1, 1928–1932, p. 82–84; AnnÉp, 1930, 134 = 1933, 12; IDR, II/2, 331) dédiée *[I]nvicto deo Serapidi* – où il s'intitule *proc(urator) Aug(usti) n(ostri)*. Cette formule qui manque de précision chronologique était naturelle dans une ambiance d'intimité où l'on comprenait aisément de quel empereur il était question; on attire ainsi notre attention le fait que *M. Luceius Felix* lui aussi s'intitulait *proc(urator) Aug(usti) n(ostri)* dans une autre inscription dédiée *Invicto deo Serapidi* (H. Daicoviciu – D. Aliu, *loc. cit.*). Il se pourrait donc que *Caesidius Respectus* fût proche de l'autre quant au mandat, éventuellement antérieur (cca 240–242).

## 16. Aur(elius) Marcus (Carr., p. 1066)

Apparaît à Apulum ayant le titre de *v(ir) e(gregius) a(gens) vice p(raesidis)* dans une inscription dédiée *Eponae Aug(ustae)* pour la santé de deux empereurs dont les noms ont été martelés (dans l'antépénultième ligne on a pu aisément lire AVG); de même, à une recherche plus attentive de la face de l'autel, I. Piso peut déchiffrer les lignes martelées, en proposant la lecture suivante: *pro salute / Dd(ominorum) [nn(ostorum)] / G[alli et V]olusi[an]i Augg(ustorum)* (ZPE, 50, 1983, p. 248–249 = AnnÉp, 1983, 815).

Selon Pflaum (*Proc.*, p. 136), le fait que dans cette inscription *Aurelius Marcus* n'apparaît plus avec le titre de procureur, mais seulement avec celui d'*a(gens) v(ice) p(raesidis)*, serait l'annonce du vicariat indépendant qui sera pratiqué en commençant avec Gallien. Mais dans une nouvelle inscription de Sarmizegetusa (I. Piso, ZPE, 50, 1983, p. 247–248, n° 16 =

<sup>25</sup> Cf. RIB, 1466: *[S]alvis Aug[ustis] / Felix ala II Astur(um) / [Antoniniana]*.

= AnnÉp., 1983, 841), Aurelius Marcus apparaît *proc(urator) Aug(usti) n(ostri) cogen(n)s vice praesidis*. Le fait que dans cette inscription il remplit la tâche de vice-gouverneur au nom d'un seul empereur, serait éventuellement la preuve que l'inscription avait été mise avant l'association de Volussien au pouvoir.

### 17. Tem[onius?] Secund[us]

Connu d'un fragment d'inscription d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa (IDR, III/2, 338), auquel I. Piso, ZPE, 50, 1983, p. 240–241, n° 7 (= AnnÉp, 1983, 832) en ajoute un autre.

## DACIA POROLISSENSIS (n°s 18–19)

### 18. C. Publicius Antonius Probus (Carr., p. 1067)

Connu d'une inscription votive de Napoca (CIL, III, 856) comme *proc. Argg.*; le fait qu'on n'avait martelé aucun G nous fait éventuellement penser à la maison impériale de Septime Sévère (193–209), comme dans le cas de M. Cocceius Genialis, *v(ir) e(gregius), proc(urator) Argg(ustorum) n(ostorum) prov(inciæ) Dac(iae) Porol(issensis)* (CIL, III, 7662). Mais ce n'est pas C. Publicius Antonius Probus qui apparaît seulement *proc. Argg.* et non pas *Argg. n.*, nous sommes enclin à dater sa fonction un peu plus tôt, sous Marc-Aurèle et Lucius Verus (161–169) ou Marc-Aurèle et Commode (176–180).

### 19. M. Aur[el]ius Apo[l]lin[ar]is (Suppl., 296 A)

Ce personnage est connu d'une inscription votive de Napoca : *Salu[ti] / M(acer) Ar[el]ius Apo[l]lin[ar]is / proc(urator) Aug(usti) cum suis* (M. Bărbulescu, ActaMN, 10, 1973, p. 171–179; AnnÉp, 1974, 544).

Selon l'éditeur de l'inscription, le dédicateur pourrait être identique avec un certain Aurelius Apollinaris, tribun prétorien participant au complot qui a mené à l'assassinat de Caracalla (Cassius Dion, LXXXVIII, 5, 3–4; Hist. Aug., *Cerar.*, 6, 7; voir PIR<sup>2</sup>, A 1452); ce fait lui aurait apporté de la part de Macrin le gouvernement de la Dacie Porolissensis. Mais on remarque dans le *Suppl.*, 75 (196 A) : « Il ne saurait être identique avec le procureur homonyme de *Dacie Porolissensis*, étant donné que ce poste ne rapporte que des appointements centenaires et qu'un tribun prétorien avance toujours à une fonction ducénaire » (sur ce point de vue, Pflaum acceptait W. Eck, RE, Suppl. XV, col. 77, nr. 54 a).

En ce qui nous concerne, nous attirons l'attention que les *cognomen* du procureur n'est pas sûr : il pourrait être *Apo[l]lin[ar]is* tout aussi bien qu'*Apo[l]lin[ar]ius* (avec une ligature V+S, tout comme dans la ligne 3). Dans ce cas, il pourrait être éventuellement identique à M. A[ur(elius)] Apollinarius, ὁ διασημώτατος ἡγεούμενος de la Thrace sous Gallien. Selon M. Christol (Latomus, 35, 1976, 4, p. 866–874), ce personnage serait à son tour identique à un procureur homonyme de la Macédoine qui assura, probablement après l'année 260, l'intérim de cette province (IG, X/II, 1, 140).